

Recherches sociographiques



Marie-Luce GARCEAU (dir.), *Relevons le défi. Actes du colloque sur l'intervention féministe dans le Nord-Est de l'Ontario*

Caroline Andrew

Volume 35, Number 2, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056879ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056879ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Andrew, C. (1994). Review of [Marie-Luce GARCEAU (dir.), *Relevons le défi. Actes du colloque sur l'intervention féministe dans le Nord-Est de l'Ontario*]. *Recherches sociographiques*, 35(2), 307–308. <https://doi.org/10.7202/056879ar>

qu'à celui des professionnels qu'elles rencontrent. Ajoutons que les visites chez le médecin génèrent pour certaines d'entre elles un haut niveau de stress, ce qui entre en conflit avec leur objectif d'avoir un bon moral !

Dans le dernier chapitre, on nous présente un schéma d'analyse qui vient complexifier le cadre de référence utilisé au début de la recherche. Or, autant ce qui précède est instructif, autant ce schéma vient alourdir les messages et me paraît affaiblir en dernière instance les analyses très riches dégagées plus tôt. Il en va de même de suggestions présentées à la toute fin du livre concernant les politiques; selon moi, ces remises en question n'ont pas leur place dans un tel document.

Je n'insiste pas sur cette partie de l'ouvrage car le reste est très éloquent et mérite d'être lu (je l'ai personnellement dévoré). Sur le plan du contenu, il donne un éclairage différent de la réalité des femmes en situation de pauvreté en faisant connaître leur refus de cette situation et leurs stratégies pour survivre, physiquement et mentalement, ébranlant ainsi les idées reçues et suscitant du respect pour ces femmes « démunies » qui donnent à leur existence un sens que la société dans laquelle elles évoluent tend à nier. Sur le plan méthodologique, l'approche et les techniques utilisées pour rejoindre les femmes, les motiver à livrer leur réalité, le recueil et l'analyse de leurs propos témoignent des possibilités qu'offre la recherche participative pour atteindre des populations fortement marginalisées et leur donner la parole, populations dont les discours sont peu connus et souvent « inventés » par ceux qui prétendent parler en leur nom.

Enfin, pour les personnes qui œuvrent dans les services de santé et les services sociaux, cette recherche est une source importante d'inspiration et de motivation. D'une part, elle vient enrichir leur travail en proposant des pistes d'action pour faire face à la complexité de la réalité avec laquelle elles et ils travaillent et d'autre part, elle présente une perception de la population la plus démunie qui met l'accent sur son désir non seulement de « survivre » mais de « changer » sa vie, de transcender le cycle de pauvreté.

Maria DE KONINCK

*Département de médecine sociale et préventive,
Université Laval.*

Marie-Luce GARCEAU (dir.), *Relevons le défi. Actes du colloque sur l'intervention féministe dans le Nord-Est de l'Ontario*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1992, 285 p.

Lire *Relevons le défi* fait regretter de ne pas avoir assisté au colloque sur l'intervention féministe tenu à Sudbury au mois de février 1992. Ce sont de vrais actes de colloque, et d'un colloque clairement réussi, qui rendent compte d'échanges entre des personnes ayant du plaisir à se parler et à s'expliquer. La forme orale reste très présente, et certains conférenciers ont lié leur présentation à des remarques précédentes. On baigne dans une ambiance de partage, d'enthousiasme, de communauté.

Le Collectif des femmes francophones du Nord-Est ontarien, qui a organisé le colloque, a retenu une définition très large d'intervention féministe, « tous les discours, les approches et les pratiques qui questionnent et dénoncent les conditions discriminatoires subies par les femmes et qui préconisent des modalités de transformation de ces conditions » (p. 10). C'est pour cette raison que nous y retrouvons des sujets très variés, allant de l'intervention aux femmes gestionnaires en passant par le sport, les femmes franco-ontariennes, la pornographie, l'auto-santé, etc. Non seulement les sujets sont très variés mais les approches adoptées sont également très diverses. Il y a des textes très personnels, celui de Henriette DAUPHINAIS qui raconte son militantisme au Centre des femmes de Sudbury et son besoin subséquent de ressourcement, et d'autres qui expliquent concrètement des méthodes d'intervention comme celui de Chantal SAINT-PIERRE sur le phénomène d'épuisement des femmes, et des textes plus théoriques comme celui de Linda CARDINAL sur la double spécificité des Franco-Ontariennes. Une troisième catégorie est celle des textes marqués par la spécificité du Nord-Est ontarien. L'objectif du colloque était de présenter l'intervention auprès des femmes dans le Nord-Est de l'Ontario, mais il est évident que les données et les études existantes sont très différentes. La question de l'épuisement par exemple, est traitée de façon spécifique à la région et celle de la pornographie suit plutôt le débat au niveau fédéral canadien. Il aurait été intéressant d'en savoir plus sur certaines institutions locales, comme le Collectif des femmes francophones du Nord-Est de l'Ontario ou le Centre des femmes de Sudbury. Mais déjà tenir le colloque et publier les présentations est un grand pas en avant pour la construction d'un savoir connecté, selon la belle expression d'Hélène DALLAIRE, à la réalité du Nord-Est ontarien.

Le texte qui, selon moi, rend mieux compte de l'originalité du colloque est celui de Linda Cardinal, « Théoriser la double spécificité des Franco-Ontariennes ». L'auteure lie une analyse des femmes franco-ontariennes comme productrices d'ethnicité à l'importance pour elles de participer également à la production du féminisme comme façon de déterminer leur statut au sein du groupe franco-ontarien. Le poids de leur rôle dans la production d'ethnicité, selon Cardinal, implique la nécessité pour elles de définir les mécanismes pour atteindre une véritable égalité au sein du groupe franco-ontarien. Ce texte est d'autant plus intéressant qu'il permet de mieux comprendre et de mieux théoriser les interrelations des rapports de sexe, d'ethnicité et de classe.

Relevons le défi est un titre qui résume bien les objectifs du livre : le défi de réfléchir sur l'intervention féministe tout d'abord et donc, de bien analyser non seulement la situation des femmes mais aussi les pratiques par lesquelles on agit sur cette situation ; et encore plus, le défi de situer cette réflexion à partir de l'expérience de la communauté francophone du Nord-Est de l'Ontario. Les résultats ne sont pas tous du même niveau mais le livre démontre une énergie et une volonté de compréhension qui le rend très vivant et très pertinent.

Caroline ANDREW

*Département de science politique,
Université d'Ottawa.*
